

Démobilisation

17% des inscrits pour Hidalgo, 12,4% pour Aubry : avec des maires élus au rabais, l'abstention vraie gagnante des municipales

Par Sébastien Grob

Publié le 29/06/2020 à 19:16

L'abstention a atteint un niveau record de 58,4% lors du second tour des élections municipales, dimanche 28 juin. En raison de cette désertion, le nombre de citoyens ne s'étant pas rendus aux urnes dépasse de très loin les suffrages obtenus par les candidats vainqueurs dans les plus grandes villes.

S'il fallait retenir une "vague", ce serait celle-là. L'abstention a submergé le second tour des municipales dimanche 28 juin, **atteignant 58,4% des inscrits**. Soit une hausse de 22 points par rapport au second tour de l'édition de 2014, qui avait vu 62% des électeurs se déplacer. L'abstention atteint ainsi un nouveau record pour ce type de scrutin, et le deuxième plus haut niveau enregistré lors d'une élection après les européen de 2009, où 59,37% des inscrits avaient boudé les urnes. Environ 16,5 millions d'électeurs étaient appelés à voter dans 4.820 communes dimanche.

Dans le détail, le niveau d'abstention varie fortement entre les communes : il a par exemple atteint 72,3% à Nice, tandis qu'il est resté contenu à 52,8% à Perpignan. D'autres grandes villes s'approchent du taux national, comme Paris (63,1%), Marseille (63,4%) et Lyon (62,2%).

TRIOMPHE EN TROMPE-L'ŒIL

Conséquence de cette faible participation : les futurs maires n'auront réuni sur leur nom qu'une faible proportion d'électeurs. Derrière des scores parfois impressionnants sur le papier, les candidats vainqueurs ne dépassent jamais les 24% des inscrits dans les douze plus grandes villes françaises. Ce niveau a été atteint par Edouard Philippe au Havre grâce à sa large victoire (59% des voix), alors que l'abstention s'est élevée à 58% dans la commune. A l'inverse, Martine Aubry (PS), arrivée en tête d'un cheveu à Lille, n'a été approuvée que par 12,4% des électeurs de la ville, où 68,3% des inscrits se sont abstenus.